

L'OMS à la recherche d'un monde plus sûr



**Un instrumento mundial
para reforzar la prevención,
la preparación y la respuesta
frente a pandemias**

Foto: Consilium.europa.eu

Auteur: Roberto Morejón

Cinq ans après la pandémie dévastatrice de Covid-19 et alors que les scientifiques affirment que le monde doit se préparer à répondre à un autre danger de ce type, plus de 190 pays ont élaboré un traité qui les aidera à mieux se coordonner les uns avec les autres.

Le premier traité sur les pandémies de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a vu le jour après trois années de négociations ardues, dans le but de trouver des lignes directrices pour une action plus efficace en cas de crise sanitaire.

Le contenu préconise une répartition plus équitable des ressources disponibles pour faire face aux pandémies, un point essentiel, étant donné qu'il s'agissait d'une question clé lors de la dernière pandémie.

On se souviendra que le Nord industrialisé s'est emparé de la plupart des vaccins et des ressources disponibles pour lutter contre la Covid-19, au détriment de l'accès des pays du Sud.

Ce n'est pas une coïncidence si le point de discussion le plus sensible du nouveau pacte était de trouver un moyen d'éradiquer le transfert de technologie, presque toujours détenu par l'industrie manufacturière du Nord industrialisé, en faveur du Sud appauvri.

Il ne faut pas se laisser aller à un faux optimisme, car le nouveau traité prévoit que les riches ne partageront volontairement les ressources disponibles qu'en cas de calamité future, ce qui n'est pas exclu par les experts.

Cependant, les représentants des pays pauvres ont souligné leur choix : rejeter le projet ou l'accepter, même avec le concept de la volonté des pays riches de partager ce que l'humanité parvient à accumuler pour éviter de tels cataclysmes.

Le souvenir de la dernière pandémie, qui a causé quelque 20 millions de morts et une crise économique dont les conséquences se font encore sentir, a été un stimulant pour l'accord.

Sur le plan positif, le traité améliore la prévention, la préparation et la réponse aux urgences sanitaires et invite les pays à renforcer leurs systèmes d'alerte précoce et d'identification des nouvelles maladies, telles que celles qui se transmettent de l'animal à l'homme.

La longue négociation et l'accord rédigé, en attente de ratification par l'Assemblée générale des Nations unies, sont frappants à un moment où l'OMS est la cible des foudres des États-Unis, son principal contributeur.

La puissance du Nord a dicté une guerre des tarifs, réduit l'aide humanitaire et s'est retirée de l'OMS, à laquelle elle réserve les pires épithètes.

L'administration Trump préconise d'imposer ses diktats pays par pays et rejette le multilatéralisme, mais grâce à ce qui reste de cette approche, le monde a pu adopter le traité sur les pandémies.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/381090-loms-a-la-recherche-dun-monde-plus-sur>



Radio Habana Cuba